

## FOOTBALL

RAOUF NATÈCHE (GARDIEN DE BUT DU MCO) :

## «Je mérite une sélection»

Si le MCO possède l'une des meilleures défenses du championnat, c'est en partie grâce à son gardien de but, Raouf Natèche, qui est en train de réaliser un superbe championnat à un âge (34 ans) où les portiers atteignent leur pleine maturité. Avec ses sorties bondissantes et ses parades décisives, il aura sauvé son club de bien des déboires. Entretien éclairant sur un keeper volant.

**Le Soir d'Algérie :** Vous avez été formé à l'USM Harrach, qui a produit de très bons gardiens comme Haniched, Doukha, Ould Mata et bien d'autres. Quel est le secret de cette école harrachie ?

**Raouf Natèche :** Le secret, c'est le travail et la volonté des entraîneurs harrachis qui ont toujours donné une grande importance au poste de gardien de but.

**Et même le dernier, Zeghba est en train de s'illustrer ?**

Oui, parce qu'il a Haniched comme entraîneur, et ce dernier est en train d'effectuer un excellent travail avec son expérience d'ancien gardien international.

**Parlons du MCO qui a très bien démarré avec une bonne phase aller. Puis cette équipe a enchaîné les mauvais résultats. Comment l'expliquez-vous ?**

Au cours de la phase retour, on a traversé un passage à vide qui a un peu trop duré. Mais, on n'est pas les seuls dans cette situation. Il y a pire, quand on voit la JSK qui a peiné durant toute la phase aller. Par ailleurs, on a accumulé un peu de fatigue du fait que nous n'avons pas un riche effectif pour pouvoir le faire tourner.

**En tant que joueur, comment avez-vous accueilli cette longue trêve décidée par la LFP ?**

C'est trop. C'est une trêve interminable. On a l'impression que c'est l'intersaison et qu'on va aborder un nouveau championnat avec plus d'un mois d'interruption, on perd nos repères et le rythme. C'est une véritable cassure.

**Quel MCO allons-nous découvrir après cette trêve forcée, celui de l'aller assez brillant ou celui du retour, plutôt médiocre ?**

En principe, ce sera celui de l'aller parce que nous devons réagir et nous relancer pour la course au podium.

**Malgré sa neuvième place au clas-**



Photo : DR

**sement, le MCO possède la meilleure défense du championnat avec 17 buts encaissés en 22 rencontres et on dit que c'est grâce à votre super forme...**

Disons que c'est le fruit d'un travail acharné à l'entraînement et à ma longue expérience. En outre, je me sens en pleine confiance vu que les gens sont derrière moi et je n'ai pas le droit de les décevoir.

**Après vos belles prestations, on a même suggéré votre nom pour la sélection nationale, mais il paraît que c'est votre âge qui pose problème ?**

J'ai 34 ans, et je considère qu'en football, il n'y a pas d'âge. Si on était «vieux» à plus de 30 ans, alors Buffon aurait dû arrêter sa carrière, il y a bien longtemps. En plus, moi je ne suis pas un joueur de champ, et que dire de Karim Ghazi, qui a 38 ans et qui évolue toujours au NAHD. Je peux citer aussi Billal Dziri, qui a joué au plus haut niveau en Algérie jusqu'à 38 ans. Non, l'âge est une fausse excuse. Pour moi, c'est celui qui est le plus en forme qui mérite la sélection.

**Vous pensez que vous méritez la sélection actuellement ?**

Moi, je travaille dur et tant que je suis titulaire dans mon équipe et que j'ai toujours l'envie, je souhaite être sélectionné. En tout cas, personnellement, je considère que je suis prêt pour honorer le maillot national.

**Qu'est-ce que vous pourriez apporter à l'EN ?**

Ce que je donne actuellement au MCO, c'est-à-dire mon sérieux, ma volonté, mon hygiène de vie et mon envie de défendre les couleurs du pays.

**Selon vous, quel est actuellement le gardien n°1 en Algérie ?**

C'est moi (rires).

**On dit que M'bolhi est au-dessus de tout le monde. Vous êtes d'accord ?**

Non, je ne suis pas d'accord. C'est un Algérien comme moi et il était le meilleur. Mais, après il manquait de compétition et il n'était plus titulaire dans son club, et pourtant, on continue de l'appeler, ce n'est pas logique.

**On aurait dû faire confiance uniquement aux gardiens locaux ?**

Oui, de mon point de vue. Il y a de très bons gardiens en Algérie mais il faut leur faire confiance. On convoque souvent des gardiens locaux, mais on ne leur donne pas leur chance et après, on dit qu'il n'y a pas de bons keepers chez nous.

**Asselah a bien eu sa chance ?**

Oui, et il n'a pas déçu, et il y en a d'autres comme Zemmamouche ou Rahmani.

**Quel est votre modèle comme gardien de but ?**

Buffon et Casillas sont pour moi des modèles. D'ailleurs, ce sont des gardiens qui ont laissé leur empreinte dans le football international et on ne peut que les admirer.

**Pour conclure, le MCO n'arrive plus à marquer. Où est le problème ?**

Le problème, c'est que nous n'avons pas beaucoup d'attaquants et il n'y a pas de concurrence devant. Durant cette trêve, l'entraîneur travaille avec ce qu'il a sous la main, mais il est clair que nos attaquants doivent se réveiller.

**Propos recueillis par Hassan Boukacem**

## BAYERN MUNICH-REAL

## MADRID

## L'élève Zidane défie le maître Ancelotti

Sommet du football mondial, le choc Bayern-Real ce soir (19h45) en quarts de Ligue des champions mettra aux prises deux légendes: Carlo Ancelotti, l'entraîneur aux trois CI, et son ancien assistant Zinédine Zidane, vainqueur de l'épreuve l'an dernier dès sa première saison sur le banc madrilène.

«Avec tout le respect que j'ai...»

Ensemble, les deux hommes avaient offert au Real Madrid la «Decima», la dixième Ligue des champions de son histoire, en 2014. C'était, pour le coach italien, la troisième après ses deux titres conquis avec l'AC Milan. Zinédine Zidane, à l'époque, apprenait encore son métier d'entraîneur. Depuis, «ZZ» a pris les rênes de la «Maison Blanche» en janvier 2016 et remporté la 11<sup>e</sup> couronne du club. Sans jamais renier son ancien mentor, bien au contraire. «Zizou est quelqu'un d'intelligent, il a emprunté beaucoup d'idées à Carlo, qui l'avait eu comme joueur à la Juventus et comme adjoint à Madrid», raconte Cristiano Ronaldo, dans le livre d'Ancelotti («Quiet Leadership»). Pourtant, lorsque l'arbitre donnera le coup d'envoi à l'Allianz Arena, ce soir, il n'y aura plus ni maître ni élève. Zidane, déjà, a mis les choses au point : «Oui, ma relation avec lui est importante, parce que j'ai été son second (mais) avec tout le respect que j'ai, quand ce match va arriver, ce sera un match que moi je vais vouloir gagner». Ancelotti, pour sa part, est sans doute le mieux placé pour savoir à qui il se frotte : «Zidane est déjà un grand entraîneur», assure-t-il. «Il a un charisme et les joueurs le respectent vraiment. C'est quelque chose de très important pour un groupe.»

## Zidane, l'éternelle confirmation

Pour Zidane, l'enjeu est non seulement un 12<sup>e</sup> sacre pour le Real, mais aussi un deuxième titre consécutif, exploit que plus personne n'a accompli depuis l'AC Milan 1989-1990, où jouait un certain... Ancelotti ! Le Bayern pour sa part attend depuis 2013 de pouvoir inscrire son nom pour la sixième fois au palmarès. Et les Bavarois n'en font pas mystère, s'ils ont recruté à l'intersaison le coach italien pour succéder à Pep Guardiola, c'est bien pour ramener le club au sommet de l'Europe. «Le Real Madrid est la meilleure équipe du monde, mais nous avons Ancelotti», a lancé, un brin provocateur, le patron du Bayern Karl-Heinz Rummenigge. Les deux équipes sont en tête de leurs championnats, mais si Ancelotti est en confiance, après la convaincante victoire samedi en Bundesliga contre Dortmund (4-1), le sol semble un peu plus mouvant sous les pieds de Zidane. Le Français reste sur un décevant match nul en championnat contre l'Atletico Madrid (1-1), et il a déjà surpris son monde vendredi en laissant entendre qu'il n'était pas sûr d'être encore sur le banc merengue la saison prochaine. Car malgré son aura d'ancienne star du club (2001-2006) et le soutien inconditionnel du public, «Zizou» sait qu'il doit confirmer en permanence dans un club où même Ancelotti n'a pas survécu plus de deux saisons. Et l'avenir du Français risque de se jouer dans les tout prochains jours avec la double confrontation face au Bayern, puis avec un clasico contre le FC Barcelone le 23 avril.

## Ça grince dans les charnières

Aujourd'hui, le Real sera handicapé par les blessures de Raphaël Varane (cuisse) et Pepe (côtes fracturées). Zidane ne disposera donc de deux centraux de métier, Sergio Ramos et Nacho. Souci identique pour Ancelotti, qui devra se passer du champion du monde Mats Hummels. L'Italien alignera la charnière qui a bien fonctionné dans le «Klassiker» contre Dortmund: Javi Martinez, auteur d'une énorme saison, et Jérôme Boateng, récemment revenu de blessure et peut-être encore un peu à court de compétition. Il récupérera en revanche Thomas Müller et surtout le gardien Manuel Neuer, à l'arrêt depuis quelques jours, encore ménagés samedi en championnat, mais qui se sont entraînés normalement avec le groupe lundi. Pour le reste, l'Allianz Arena ressemblera à une piste aux étoiles, avec notamment un duel de buteurs hors-normes: Cristiano Ronaldo, meilleur réalisateur de l'histoire de la Ligue des champions (96 buts) et Robert Lewandowski, devenu célèbre un soir de mai 2013 pour avoir crucifié... le Real en réussissant un quadruplé, sous les couleurs de Dortmund, en demi-finale de Ligue des champions (4-1).

## LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (QUARTS DE FINALE, ALLER)

## Sommet Bayern-Real, Leicester au pied de la montagne Atletico

**Bayern Munich-Real Madrid :** c'est l'affiche de rêve des quarts de Ligue des champions mercredi, finale avant la lettre qui risque de faire de l'ombre à l'autre rencontre entre l'inattendu Leicester et l'Atletico Madrid.

Le Bayern et le Real, c'est 16 Ligues des champions à eux deux, 5 pour les Bavarois et 11 pour les Espagnols. Autant dire que leur double confrontation, ce soir en Allemagne et le 18 avril dans la capitale espagnole, vaut très cher. Les Madrilènes sont tenants du titre. Ils ont remporté l'édition 2016 dès la première année sur le banc de Zinédine Zidane, ex-joueur vedette de la «Maison Blanche» et de l'équipe de France. Pour Zizou et les siens, le quart contre le Bayern est aussi celui des

retrouvailles avec Carlo Ancelotti, qui fut l'entraîneur du Real de 2013 à 2015, avec dans le rôle d'adjoint à l'époque un certain... Zinédine Zidane. A l'aller, les Bavarois comme les Madrilènes vont devoir bricoler en défense centrale. Les Allemands sont privés de leur taulier Mats Hummels, touché à la cheville droite. Les Espagnols devront faire sans Raphaël Varane et Pepe tous les deux blessés. L'autre affiche, entre l'Atletico Madrid et Leicester, paraît plus déséquilibrée sur le papier. Le club anglais atteint les quarts de finale pour la première fois de son histoire. La belle aventure se poursuit donc pour les «Foxes», qui avaient été sacrés champions d'Angleterre à la surprise générale l'année dernière. Cette saison, leurs

débuts catastrophiques en Premier League annonçaient des lendemains plus sombres. Mais ils se sont servis de leur belle campagne en Ligue des champions pour se relancer. Le Petit Poucet de ces quarts n'a rien à perdre aujourd'hui sur le terrain de l'Atletico, un habitué à ce stade de la compétition. Le club espagnol reste en effet sur deux finales en 2014 et 2016, à chaque fois perdues face au Real. Le fer de lance offensif de «l'Atleti», Antoine Griezmann, attend toujours son premier sacre, surtout au moment où les rumeurs de départ se multiplient.

**Start (ce soir, à 19h45 heure algérienne)**  
Bayern Munich-Real Madrid  
Atletico Madrid-Leicester